

L'AVIRON À BORDEAUX

DEPUIS 1884

LES ORIGINES

Lorsqu'en 1884 fut fondée la Société nautique bordelaise le canotage se pratiquait depuis de nombreuses années sur la Garonne et des manifestations nautiques à la voile ou à la rame étaient organisées par le Burdigala Rowing Club ou par Sport nautique de la Gironde. Après avoir siégé dans une rue assez éloignée de la rivière, la Société nautique bordelaise fit construire en 1889 un garage à bateaux quai de Paludate. Il s'agissait d'un club hermétique où l'on n'entraînait guère que par le parrainage. Les embarcations portaient des noms enchanteurs par lesquels on désignait le bateau mais aussi l'ensemble de l'équipage.

Ainsi les rameurs bordelais à bord de « Mal-en-train », de « Rosinante », de « Garonne », ou de « Pâquerette » affrontaient « Rosette » (Sport nautique de Bergerac) « Frou Frou » ou « Pomponette » (Club nautique de Castillon).

Les courses se disputaient en skiff, double-skiff, quatre et huit outriggers canoës et yoles sur des parcours assez longs (de 2000 à 3500 mètres) qui comportaient des virages, en des temps variant de 10 à 15 minutes selon les bassins et à des cadences très rapides (de 34 à 44 coups à la minute). Les premiers champions de la nautique s'appelaient Lacoste, Deltour, Lafitte, Berthomieu, Mathe, Bouchon... sans oublier le précieux barreur Coisplet.



1890 : le quatre outrigger « Mal-en-train ». Lacoste, Deltour, Lafitte, Berthomieu. Barreur : Coisplet

Parallèlement aux compétitions officielles les longues sorties sur la Garonne étaient très appréciées.

Dès l'arrivée des beaux jours les plus courageux partaient le samedi soir, couchaient à Cambes, puis le dimanche déjeunaient à Langoiran et revenaient à Bordeaux en fin d'après midi.

Dix ans après sa création la SNB comptait 84 membres honoraires et 38 membres actifs. Le développement des effectifs était dû essentiellement à la création d'une catégorie de membres cadets, à l'organisation de régates scolaires et à l'aménagement dans le garage de machines à ramer et d'appareils de gymnastique permettant de faire de l'exercice par tous les temps.

Pendant la Première Guerre mondiale, la Société nautique bordelaise fut durement éprouvée par la mort de plusieurs sociétaires. Les survivants passèrent de nombreuses années à réparer les bâtiments qu'en 1905 ils avaient construits en aval de la passerelle de chemin de fer.

L'ENTRE-DEUX-GUERRES

En 1921, pendant la foire de Bordeaux, plus de 15 000 personnes purent enfin redécouvrir le spectacle des régates sur la Garonne. La présence des charmantes barreuses obtint un énorme succès auprès de spectateurs. Dans les rangs bordelais apparurent alors de jeunes espoirs pouvant prétendre à un brillant avenir : MM. Malbec, Delory et surtout André Meilan-Bordes.

Quelques années plus tard André Rabeau en remportant plusieurs victoires ouvrit la voie du succès à André Blanchard, Marc Micas, Georges Favriou, Charles et Olivier Nancel-Penard qui dominèrent longtemps les épreuves en canoë, en skiff et en double-scull.

L'équipe Bex, Cissau, Dupin, Renau, se distingua en yole de mer en 1931 et l'École Santé navale obtint son premier titre aux championnats de France universitaires.

Lors de l'assemblée générale du 16 mars 1933 on proposa l'admission des femmes en tant que membres actifs. Après une discussion animée la proposition fut rejetée par l'assemblée et les dames durent attendre le 8 février 1936 pour que fût adopté un article des statuts autorisant leur admission.



Mmes Bertrand, Pinkham, Gardelle et Cartau, championnes de France 1938. Barreur : Segué

La société disposait, en 1934 de deux yoles à 4, une yole à 2, une yole à 8, un outrigger à 8 ; elle comprenait alors 359 membres. Son palmarès s'enrichit du titre national remporté en yole de mer par le quatre débutants Desbats, Bouyssonouse, Grossel, Garuz, barreur : Boué, puis en 1938 de celui obtenu en yole à quatre féminines par Mmes Bertrand, Pinkham, Gardelle, Cartau, barreur : Segué.

LA TRAVERSÉE DE BORDEAUX

Les années 1930 furent marquées par l'organisation des fameuses traversées de Bordeaux en yoles à 4 et à 8 qui se déroulaient entre Lormont et la passerelle du chemin de fer. Le huit de la Société nautique de la Marne avec à sa tête Lecuirot remportant en 1933 et 1934 les deux premières éditions de cette épreuve. La deuxième année un huit de la Société nautique Bordelaise composé de Ch. Nancel, Favriou, Micas, Lespinasse, Grossel, Eggenberger, Depoutre et O. Nancel se classait troisième derrière la SN de la Marne, l'Aviron arcachonnais (champion de France) devançant les excellentes équipes du Rowing-Club de Marseille, de l'Aviron montalbanais, du Cercle de l'aviron de Nantes et de Villeneuve.

En 1935 l'arrivée ayant soulevé quelques contestations il ne fut établi aucun classement et en 1936 l'équipe Desbats, Favriou, Micas, O. Nancel, Gassian, Garuz, Ch. Nancel, Narduzzi, barreur de Saint-Denis donnait à la SNB sa première victoire dans la course en huit.



Une yole à huit de la SNB à Arcachon. De gauche à droite : Larcebeau (barreur), Charles Nancel-Penard (à la nage), Favriou, Micas, Lespinasse, Guichard, Lescurre, Guégan et Narduzzi

L'APRÈS-GUERRE

À la Libération la Société dut entreprendre d'importants travaux touchant à la rénovation des bâtiments, à l'aménagement de vestiaires et à la construction dans le jardin d'un bassin et d'une machine à ramer. L'importance des effectifs (484 membres actifs en 1945) nécessita l'achat de plusieurs bateaux. Quelques années plus tard les rameurs pouvaient disposer, entre autres, de 3 huit outriggers de pointe, un huit outrigger de couple et une yole à huit.

Les résultats sportifs ne se firent pas attendre : en 1947 et en 1948 le huit outrigger de la SNB enlève le championnat de Guyenne. De 1947 à 1955 les rameurs bordelais obtiennent 13 titres aux championnats de France universitaires grâce aux équipes de L'École Santé navale et de la faculté de droit. Ce brillant palmarès est complété par des titres de champions de France du quatre barré juniors (Pillot, Guinabert, J. Bregal, Barros, barreur Alain Blanchard) en 1951, du quatre barré cadets (Alain Blanchard, P. Elissalde, Lacoste, Treville, barreur Haliveges) en 1952, du deux barré seniors débutants (Turteau, Guinabert, barreur Haliveges) en 1954. Le pair-oar seniors (Lucas, Bouffard) termine deuxième en 1954, tout comme le quatre sans barreur seniors (J. Bregal, Guinabert, Turteau, M. Bregal) en 1956.

Les jeunes filles, quant à elles, après avoir remporté les régates de Strasbourg en 1946, se distinguent aux régates de Paris en 1947. Puis, en 1950, Mlles Souquieres et Pradier obtiennent en double-scull la médaille d'argent aux championnats de France avant de représenter brillamment la France en 1951 lors des régates internationales féminines organisées dans le cadre des championnats d'Europe.



1953 : le deux barré seniors débutants champion de France. Turteau, Guinabert. Barreur : Haliveges

LES MATCHES

Pendant une vingtaine d'années, l'activité sportive de la SNB a été basée sur des matches amicaux annuels conclus avec la Société nautique de Bayonne (en huit seniors), Villeneuve (en huit juniors) et l'université de Bristol (en huit universitaire). Le match Bordeaux-Bayonne ouvrait traditionnellement la saison en ligue de Guyenne.



1944 : l'équipe du match SN Bayonne - SN Bordeaux à Bordeaux. Bibi Elissalde (entraîneur), Molaret, Laborde, Sainte-Marie, Guilbert, Leclerc, Ulysse. Accroupis : Junqua, Lafourcade (barreur), Redenen, Douence

Disputé tour à tour sur l'Adour et sur la Garonne, il concrétisa la plus souvent une supériorité bayonnaise. Toutefois, lors de la huitième édition du match, en 1951, un bateau composé de Partarrieu, Luca, Huet, Lagoarde, Moser, Radenen, Brun et Delinou donna à la SNB sa première victoire, comblant ainsi les entraîneurs Elissalde et Desvergnès. Le match Bordeaux-Bristol fut plus équilibré, les deux équipes se partageant le plus souvent les victoires. Parmi les plus belles la quatrième victoire bordelaise fut remportée en 1959 à Bordeaux par Alain Blanchard, Guinabert, Boussens, Leguerry, Guyonnie, Bregal, Turteau, Roques, barreur : Haliveges.

L'accueil réservé aux visiteurs était tel, il est vrai, que l'équipe qui recevait, moins sollicitée par les festivités annexes, prenait le départ avec un certain avantage... Plusieurs générations de rameurs doivent garder, sans aucun doute, d'excellents souvenirs de toutes ces rencontres et des déplacements à Bayonne ou à Bristol.

LA FUSION

La Société nautique bordelaise n'était pas le seul club d'aviron à Bordeaux. Après les clubs de canotage du siècle précédent, le BEC (Bordeaux étudiants club) a connu une section aviron et en 1936 fut créé l'Aviron bordelais qui devint la section aviron des Girondins de Bordeaux puis l'Aviron girondin. Au début des années 1960 la construction du pont Saint-Jean à l'emplacement des deux sociétés bordelaises existantes, la Société nautique bordelaise et l'Aviron girondin, a nécessité la démolition de leurs installations et leur fusion car la ville de Bordeaux ne pouvait assurer la reconstruction que d'un seul et unique club. Les deux sociétés furent donc dissoutes et constituèrent ensemble, le premier janvier 1963, l'Émulation nautique de Bordeaux.

Au moment de sa dissolution la Société nautique bordelaise comptait 396 membres, l'Aviron girondin quant à lui en comptait 57.

L'ÉMULATION NAUTIQUE DE BORDEAUX

LES DERNIÈRES ANNÉES SUR LA GARONNE

Le premier Comité Directeur de L'Émulation nautique de Bordeaux avait la composition suivante. Président : Jacques Boussens ; vice-présidents : MM. Rabeau, Loustaud, Bras et Lafranque ; secrétaire général : M. Puyjarinet ; Secrétaire adjoint : M. Roumilly ; trésorier général : Mme Andreau ; trésoriers adjoints : MM. Alain Blanchard et Goubert ; membres : MM. Aubert, Bijon, J.-L. Elissalde, Favriou, Fourgassie, Grossias, Guinabert et Micas.

De 1962 à 1969 l'ENB naissante a connu, avant la construction d'un nouveau club au lac, un véritable purgatoire dans une extrémité des abattoirs du quai de Paludate sommairement aménagée en garage à bateaux.



Le huit junior champion d'Aquitaine 1965 et finaliste aux championnats de France : Alain Piquemal, Musset, Alain Soizeau, Simonet, Begout, Lapeyronnie, Reyne, Baptiste. Barreur : J.-L. Birot

Un environnement peu attractif, des locaux pour le moins peu accueillants, un matériel qui souffrait beaucoup et vieillissait mal, il fallut beaucoup de courage et une foi inébranlable à l'équipe du président Boussens pour que l'aviron, dans ces conditions, survive à Bordeaux. Les succès remportés par les rameurs les plus courageux et les plus méritants leur redonnaient espoir et ils furent récompensés par la renaissance que constitua le transfert de l'ENB au lac. Un bâtiment moderne, spacieux et fonctionnel leur fut confié par la Ville de Bordeaux en bordure d'un plan d'eau qui, malgré son exigüité, se prête parfaitement à la pratique de l'aviron.

Le déménagement vers le quartier du lac a marqué la fin d'une époque.

Pendant des décennies plusieurs générations de rameurs et de dirigeants avaient vécu au rythme des marées, surveillant quotidiennement les courants de notre chère Garonne, les vents et le mascaret. Les amoureux de l'aventure évoquent encore avec nostalgie ces sorties toujours hasardeuses sur le fleuve dont les berges ont évolué avec le siècle.



Les installations de l'ENB dans les années 1980

LE RENOUVEAU À BORDEAUX-LAC

Le bassin, creusé spécifiquement pour les contraintes de l'aviron et dans l'axe des vents dominants, communique avec une deuxième partie du lac dévolue à la pratique de la voile. Le lac est avant tout un gage de sécurité. Il permet à toutes celles et à tous ceux qui découvrent l'aviron de le pratiquer immédiatement sans courir le moindre risque. Les compétiteurs peuvent quant à eux suivre tout au long de l'année un entraînement régulier et rationnel qui les a conduits vers le plus haut niveau.

Inauguré en 1970, le bâtiment de l'ENB a été conçu par l'architecte Xavier Arsène-Henry, auteur du plan général d'urbanisme de Bordeaux-Lac. Son parti-pris esthétique, résolument brutaliste, articule les différentes fonctions du club dans une enveloppe de béton brut.



1975. Le deux sans barreur séniore, toutes catégories : Véronique Birot et Martine Borderie, médaille de bronze aux championnats de France

LE PALMARÈS

Depuis son installation dans ces nouveaux locaux le club s'est tourné vers l'avenir tout en maintenant son haut niveau sportif. Au fil des années le matériel a été totalement renouvelé, de nouvelles activités comme l'aviron de loisir et de randonnée ou le canoë-kayak ont été développées, l'encadrement s'est professionnalisé.



L'équipe masters de l'ENB en huit barré

Aujourd'hui l'Émulation nautique de Bordeaux est un des premiers club de France, au cours des vingt dernières années il a toujours été classé en première division nationale. Son rang moyen dans la hiérarchie des clubs français est huitième. En 1997 et 2000, l'Émulation nautique a été sacrée premier club masculin français ; en 2004 il est classé deuxième club de France, en 2010 il est classé troisième club de France (classements masculin et féminin confondus).



Michel Andrieux derrière Jean-Christophe Rolland, le 23 septembre 2000, après leur victoire en finale aux Jeux Olympiques de Sidney (Archives AFP)

Depuis sa création l'Émulation nautique a été 50 fois championne de France. Le dernier titre en date a été remporté le 2 juin 2024 par les rameurs juniors en huit, le bateau roi de l'aviron.



Le huit barré juniors champion de France en 2024

L'Émulation nautique compte chaque année des rameurs et rameuses internationaux (36 internationaux, 95 sélections), qui ont conquis 19 médailles aux championnats du monde, 5 participations aux Jeux Olympiques et 3 médailles aux Jeux Olympiques. Michel Andrieux, membre de l'Émulation nautique de Bordeaux, est médaille de bronze aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 et champion olympique aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000. En 2016, Benjamin Lang se classe onzième aux Jeux Olympiques de Rio après avoir été remplaçant aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008. En 2020, Robin Lebarreau est médaillé de bronze en para aviron. En 2024, Guillaume et Thibault Turlan, formés à l'Émulation nautique sont sélectionnés dans le quatre sans barreur français pour les Jeux Olympiques de Paris.



En randonnée sur le Lot

LES PERSPECTIVES

La section aviron de l'Émulation nautique de Bordeaux a ancré son projet sportif dans la cadre du développement urbain, social et économique du quartier de Bordeaux-lac. Son identité se fonde sur la formation des jeunes et les pratiques compétitives en équipe mais aussi sur son ouverture vers tous les publics et son intégration dans le développement durable de Bordeaux-lac.



Séance d'aviron indoor dans le gymnase de l'ENB

Le club approche les 400 licenciés, de 11 à 75 ans, femmes et hommes quasiment à parité, pour des pratiques variées allant de l'initiation à la compétition de haut niveau, sans oublier la randonnée nautique ou l'aviron indoor. Il accueille également des animations d'entreprises et 1300 collégiens viennent y découvrir l'aviron chaque année.



Des rameurs débutants en formation sur le lac

L'aviron est un sport amateur pratiqué exclusivement dans un cadre associatif, l'Émulation nautique de Bordeaux se doit d'être un lieu de solidarité et de lien social.